

L'église Saint Martin de Moustey

Moustey, situé sur le chemin des pèlerinages vers Saint Jacques de Compostelle, a la particularité d'avoir côte-à-côte deux églises, construites à la même époque et qui devaient être quasiment jumelles.

Cette singularité vient du fait qu'alors que l'église Saint Martin (dans laquelle vous vous trouvez) est l'église paroissiale, l'autre, l'église Notre Dame, était la chapelle d'un hôpital pour pèlerins.

Il existe très peu de documents sur l'histoire de ces églises. La première mention de la paroisse date de 1274 et sûrement existait-il déjà deux églises. Le nom de Moustey vient de *monasterium*, une petite communauté monastique devait donc y vivre. Au moins depuis la fin du XV^e siècle, le prieuré de Mons (dans la commune de Belin-Beliet) percevait des droits sur la paroisse et c'est le prieur, alors évêque de Bazas, qui a fait faire les peintures de l'église Notre Dame. A la même époque, les travaux d'agrandissement de l'église Saint Martin sont dus aux seigneurs de Belhade.

De l'extérieur, on reconnaît l'architecture typique des églises de la Grande Lande avec son clocher-mur agrémenté d'un abat-son (la construction de bois qui permet de protéger les cloches et rabattre leur son vers le sol) mais ici le clocher est décoré de pinacles à crochets et une tour permet d'accéder à l'abat-son.

Le chœur devait être plus élevé que la nef (comme chez sa voisine), mais celle-ci a été rehaussée au XV^e siècle. Cependant la séparation est toujours visible grâce à la présence d'un petit campanile.

Sur le mur sud, derrière un large contrefort et sous une fenêtre se trouve une porte murée. C'est la porte des cagots. Une population présente en Gascogne tout au long du Moyen Age et jusqu'à l'Epoque Moderne, exclue du reste de la société sur la supposition qu'ils descendaient de lépreux.

Après être passé par le porche, on entre dans l'église par un portail à voussures gothiques. Les vantaux de la porte datent de la limite XVII-XVIII^e siècles, au centre de chacun se trouve la tête d'un ange.

Dans la partie haute, à gauche saint Martin et à droite saint Michel sont séparés par un ange et une colonne de feuillage.

L'église se compose du chœur, d'une nef principale à deux travées et de deux bas-côtés. Celui du nord, plus bas, a été construit au XIX^e siècle, l'autre au XV^e siècle, en même temps qu'on voussait la nef. Cette simultanéité se remarque par les clefs de voûte portant un blason identique, celui des Lanes, seigneurs de Belhade du XV^e au XVI^e siècle.

Dans le bas-côté sud, où se trouvent les fonts baptismaux, des voûtes de la croisée d'ogives retombent sur deux sculptures de visages. Cette partie de l'église correspondant avec la porte murée, nous pouvons penser qu'il s'agit de la zone réservée aux cagots. En effet une tête sculptée se retrouve aussi sur le fronton de la porte d'une maison de cagots à Hagetmau (au sud des Landes) et sur plusieurs bénitiers qui leur étaient réservés en Béarn et dans le Gers.

A part le lustre et des chandeliers, dont le chandelier pascal près des fonts baptismaux, qui sont du XVIII^e siècle, la plupart du mobilier date du XIX^e siècle. Les vitraux ont été installés dans le chœur en 1874, dans les bas-côtés en 1900 au sud et 1923 au nord. On y retrouve plusieurs représentations de saint Martin, le patron de l'église, mais aussi saint Jacques, saint Michel et saint Georges. Le vitrail montrant saint François d'Assise embrasant le Christ crucifié est une copie d'un tableau de Murillo (1617-1682). Ces vitraux sont des dons faits par les paroissiens, tout comme le dallage de l'église.

Le monument aux morts, sur le mur du bas-côté nord est dû à Charles Desvergnès, sculpteur originaire du Loiret, qui fit de nombreuses statues de Jeanne d'Arc.

Sur l'autel de ce bas-côté se trouve le petit reliquaire en bois qui conservait les reliques de saint Yves (1250-1303). Le culte y était ancien à Moustey puisqu'une source guérisseuse était l'objet d'un petit pèlerinage au mois de mai, cependant ces reliques ne sont arrivées ici (et d'abord dans l'église Notre Dame) qu'à la fin du XIX^e siècle, grâce au don de l'évêque d'Aire et de Dax, Mgr Espivent (1859-1876). Les reliques ont été volées en 19..

L'église est inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1973.

Au-dessus de l'autel de la Vierge, la statue de Notre Dame de Fatima a été offerte à la paroisse par la communauté portugaise pour remplacer celle de Notre Dame de Lourdes qui avait été brisée.